

Q2 Martine et Bertrand discutent d'Internet et de la bibliothèque 1^{er} juillet 2025

Bertrand : Franchement, Martine, tu devrais sérieusement envisager d'utiliser Internet comme moi. C'est une mine d'or inépuisable. Moi, je fais pratiquement tous mes devoirs en ligne : je consulte des sites spécialisés, je regarde des tutoriels vidéo, je pose mes questions à des forums et surtout, je m'appuie sur l'intelligence artificielle. C'est rapide, clair et beaucoup plus stimulant que tes vieux bouquins.



Martine : Mais justement, c'est ce qui m'inquiète. Tu passes des heures entières scotché à ton téléphone. Facebook, TikTok, Instagram... Tu prétends que tu apprends quelque chose, mais la plupart du temps, tu regardes des vidéos qui ne t'apportent rien. Et tu ne vois même plus la différence entre une information sérieuse et une distraction.

Bertrand : Tu exagères. Il y a énormément de contenus pédagogiques sur ces plateformes ! TikTok, par exemple, regorge de comptes qui expliquent les sciences, l'histoire, la philosophie en quelques minutes. Et puis, grâce à l'IA, je peux synthétiser des sujets complexes. Avant, je devais lire dix articles pour comprendre un thème ; maintenant, je demande un résumé et c'est réglé.

Martine : Mais justement, tu crois que ce résumé remplace la réflexion ? La connaissance n'est pas une succession de définitions simplifiées. C'est un effort, une confrontation avec des idées difficiles, parfois même contradictoires. Et ça, tu ne peux pas l'obtenir en cliquant sur une vidéo de trente secondes.

Bertrand : Pourtant, c'est plus efficace. Le monde évolue, tu ne peux pas rester bloquée dans le passé. Aujourd'hui, tout le monde utilise ces outils. Et je te rappelle qu'Internet n'est pas qu'un divertissement : c'est aussi un moyen de rester informé en temps réel. Pendant que tu fouilles dans tes rayons poussiéreux à la bibliothèque, moi je peux savoir ce qui se passe à l'autre bout du monde en quelques secondes.

Martine : Oui, mais à force de tout vouloir savoir tout de suite, tu ne retiens rien. Tu accumules des bribes de connaissances superficielles, sans jamais les approfondir. Moi, je préfère lire un vrai livre, prendre des notes, réfléchir. Et ensuite, je vais au théâtre ou au cinéma, parce qu'un bon film ou une pièce, ça t'apprend à ressentir, à comprendre la complexité humaine.

Bertrand : Mais tu ne vois pas que le théâtre, c'est élitiste ? Avec Internet, chacun peut accéder à des contenus culturels, gratuitement ou presque. Tu parles toujours de réflexion, mais tu ignores que l'IA est capable de traiter une quantité d'informations qu'aucun être humain ne peut analyser seul. Elle te permet de gagner un temps précieux et d'explorer des domaines que tu ne soupçonnerais même pas.

Martine : Pourtant, l'IA n'a aucune conscience de ce qu'elle fait. Elle n'a pas de jugement. Elle se contente d'imiter des textes existants, sans comprendre leur sens profond. Tu crois que ça suffit pour se cultiver ? Je pense qu'il faut se méfier de cette illusion de savoir.

Bertrand : D'accord, elle n'a pas de conscience, mais ce n'est pas nécessaire. Ce qui compte, c'est son efficacité. Quand j'ai un exposé à préparer, elle me donne des pistes, elle reformule mes phrases, elle corrige mes fautes. Tu devrais essayer !

Martine : Et toi, tu devrais essayer de lever les yeux de ton écran. Parce que tu deviens dépendant. Tu ne peux plus passer cinq minutes sans vérifier une notification. Même pendant un café, tu consultes ton téléphone toutes les deux minutes !

Bertrand : Mais c'est comme ça qu'on vit aujourd'hui ! Si tu refuses d'évoluer, tu resteras en marge. Le numérique fait partie du quotidien. Les entreprises recrutent des gens capables de manier ces outils. Ce n'est pas un caprice, c'est une compétence indispensable.

Martine : Peut-être, mais il y a une différence entre utiliser un outil et en être esclave. Tu crois vraiment que tu es plus libre parce que tu as tout à portée de main ? Moi, je pense que tu t'enfermes dans un flux constant d'images et d'informations qui t'empêche de penser par toi-même.

Bertrand : Et toi, tu te fermes au progrès. Regarde : grâce aux réseaux, j'ai découvert des gens passionnants, des experts, des chercheurs. L'IA me permet de dialoguer avec un modèle qui connaît des millions de données. Ce n'est pas rien !

Martine : Je ne nie pas que c'est impressionnant, mais tu ne vois que le côté pratique. Tu oublies qu'il faut apprendre à douter, à confronter les sources, à se questionner. Ce n'est pas un robot qui fera ce travail à ta place.

Bertrand : Si on peut s'aider d'une intelligence artificielle, pourquoi s'en priver ? Il faut arrêter de diaboliser ces progrès.

Martine : Je ne les diabolise pas. Je dis seulement qu'ils ne remplacent pas la vie réelle : un livre qu'on feuillette, une discussion en face à face, une pièce qui te bouleverse. Et c'est ce que tu risques d'oublier.

Bertrand : Peut-être, mais je préfère vivre avec mon temps. Je trouve que tu juges un peu trop sévèrement ce que tu ne connais pas vraiment.

Martine : Et moi, je trouve que tu surestimes ce que tu utilises sans recul. On peut profiter d'Internet et de l'IA, mais à condition de ne pas leur confier toute notre intelligence. Sinon, on devient des automates.

Vos tâches :

1. Vous marquez les mots qui portent la structure du texte.
2. Vous marquez – avec une autre couleur – les mots qui portent le contenu du texte.
3. Vous faites une liste des mots autour du travail avec l'Internet.
4. Vous résumez les arguments de Martine.
5. Vous relisez le texte et vous jouez le débat.